

# s : le «fuck you» de la majorité



**600 000** personnes seraient électrosensibles en Suède. Chez nous, on l'ignore toujours.



Une armature en métal autour d'un câble ou d'un appareil, reliée à une prise de terre via le conducteur jaune vert, suffit pour drainer le champ électrique vers la terre.

confirmé la décision de la cour d'appel de Brescia, en référence aux poursuites entamées par Innocente Marcolini, cadre supérieur de 60 ans souffrant d'une tumeur au cerveau contractée suite à l'utilisation intense du téléphone cellulaire au travail (30 h/semaine/12 ans). Cet homme a bien été déclaré invalide à 80 %. «C'est la première fois qu'une cour européenne reconnaît le lien entre la téléphonie et le développement d'une tumeur», souligne encore Benoît Louppe.

Les ondes à elles seules ne peuvent pas expliquer toutes les perturbations de santé chez des électrosensibles. D'autres sources de pollutions sont sans doute à incriminer. Mais on sait que sous l'effet de certaines ondes des GSM, même faibles, les membranes des vaisseaux sanguins qui entourent nos cellules nerveuses cérébrales (barrière hémato-encéphalique) deviennent plus perméables à la pénétration de certaines substances chimiques nuisibles. ■

> [www.etudesetvie.be](http://www.etudesetvie.be) - [www.teslabel.be](http://www.teslabel.be)

## TÉMOIGNAGE

### «Je n'ai pas d'autre choix que de subir ça»

**P**hilippe Mazy, 53 ans, habite à Bruxelles. Il a acheté une maison au début des années 90, maison qu'il a entièrement aménagée. Fin des années 90, son état de santé se dégrade : il dort mal, se réveille avec des maux de tête, il est fatigué, stressé, a les oreilles qui sifflent en permanence... «Je me suis rendu compte que j'étais dans le champ de l'antenne GSM que l'on venait d'installer sur le site de Tours & Taxis. Celle-ci était pourtant distante de 85 m. Ma chambre se trouvait en mezzanine, juste sous le toit, l'endroit le plus exposé aux micro-ondes.»



Pour retrouver le sommeil, Philippe Mazy a été obligé de se construire un lit Faraday qui le protège des ondes émanant d'une antenne GSM.

M. Mazy contacte l'IBPT (Organisme officiel régulateur des services postaux et des télécommunications) pour prendre la mesure des ondes. Résultat : 3,09 volts/m. C'est un peu en dessous des normes acceptables.

«Les autorités communales n'ont rien voulu faire. J'ai donc été obligé de m'habituer, de m'adapter. Je me suis construit un lit Faraday pour me protéger des ondes au moins dans mon sommeil. Pour le rendre plus performant, j'ai recouvert les montants en bois avec de la peinture au carbone de l'armée. J'ai posé sur les côtés des tentures en Swiss Shield®, un tissu spécial

constitué d'un réseau très fin de métal qui réfléchit les rayonnements magnétiques. Au niveau du lit, le niveau des ondes a bien baissé, il n'est plus que de 0,03 volt/m. Cela m'a coûté plus de 500 €. Si j'avais dû l'acheter, j'aurais déboursé le double. Je n'ai ni wifi ni téléphone sans fil. Ce n'est pas normal de se sentir agressé dans sa propre maison et de devoir en assumer les frais. Je n'ai pas d'autre choix que de subir ça.»

Dans son lit-abri, Philippe dort beaucoup mieux et se sent moins fatigué. Pour lui, les rayonnements électromagnétiques ont bel et bien un effet sur la santé : «Dans les lieux publics où il y a beaucoup de GSM ouverts,

j'ai des vertiges, des nausées. Je ressens la différence quand je suis à la campagne. Les sifflements que j'ai constamment dans l'oreille disparaissent. Je suis persuadé que les champs électromagnétiques nous fatiguent et nous stressent tous, on a simplement fini par s'y habituer. Pour autant, je ne suis pas devenu phobique du point de vue de l'électrosensibilité. Je veux continuer à sortir, à voir des gens, à fréquenter des lieux publics... Mais certaines personnes ultrasensibles ont été obligées de transformer leur maison en bunker. Elles n'osent plus sortir de chez elles. Je suis effaré par l'arrivée de la 4G : est-ce qu'on a vraiment besoin de se connecter partout tout le temps ?» ■ **Ca.D.**

## «Il faudra malheureusement d'autres cas»

**D**éçue, Marie-Thérèse Snoy, députée Ecolo qui a porté avec Groen cette résolution en commission santé publique de la Chambre, l'est forcément. «Ma demande était modérée, je demandais au gouvernement de reconnaître l'électrohypersensibilité comme maladie et de trouver des solutions pour soulager les personnes. Ce qui me choque, c'est l'isolement social dans lequel ces gens doivent s'enfermer. Leur vie, familiale et professionnelle, est difficile, parfois infernale. En milieu urbain, il y a de plus en plus de personnes qui souffrent à cause du réseau wifi des voisins.» La députée fédérale est consciente qu'il faudra du temps pour faire bouger les choses. «C'est très difficile d'avoir un rapport de force favorable à la santé plutôt qu'à l'éco-

nomique. Il y a des pressions énormes à tous niveaux. Il faudra malheureusement beaucoup d'autres cas pour que le danger soit reconnu. C'est dommage. Les experts disent pourtant que le nombre d'électrosensibles pourrait augmenter considérablement.»

Une note positive tout de même, la problématique n'a pas été définitivement enterrée selon elle : «Mes collègues semblaient tous d'accord sur la nécessité d'étudier ce phénomène et de poursuivre la recherche pour arriver à cerner un peu mieux le lien entre l'exposition aux ondes et les symptômes dont les malades se plaignent.»



### Des normes européennes plus strictes

Thérèse Snoy compte interpeller prochainement la ministre de la Santé, Laurette Onkelinx sur la nécessité d'une expertise indépendante avec des méthodes qui soient plus larges que la simple observation du lien entre dose de rayonnements électromagnétiques et symptômes. «Les symptômes sont parfois un peu décalés dans le temps et plus larges que ce qu'on peut observer dans la demi-heure qui suit le test. Je voudrais que l'on puisse s'inspirer des méthodes développées par le professeur Belpomme, cancérologue français. Il a notamment observé des modifications de la bar-

rière sang-cerveau.»

Le salut viendra-t-il de l'Europe ? «Il y a un comité scientifique sur les risques émergents qui doit définir les normes d'exposition. J'espère qu'on élaborera des normes plus strictes. Certains parlementaires européens, pas seulement des Verts, sont sensibles à la cause. Frédérique Ries, députée MR, mène une action pour la reconnaissance de la responsabilité des entreprises par rapport aux maladies professionnelles liées à l'utilisation intensive du GSM.» Prochainement, un arrêté royal devrait interdire la pub pour GSM à destination des enfants ainsi que la vente de GSM à des enfants de moins de 7 ans. «Progressivement, on reconnaît le risque mais on est toujours décalé par rapport à la rapidité du développement industriel.» ■ **Ca.D.**

## VITE DIT

### Les demandes d'écolo au fédéral :

**Syndrome** Reconnaître officiellement l'électrohypersensibilité comme une maladie ainsi que les handicaps, inadaptations et incapacités qui en résultent.

**Étudier** Mener des études visant à mettre à jour les mécanismes exacts et établir le lien causal entre exposition et symptômes.

**Informé** Sensibiliser les professionnels de santé, ainsi que les gestionnaires d'établissements de soins et de collectivité, à l'existence de ce syndrome.

**Incertitudes** Appliquer le principe de précaution.

**Usage interdit** Imposer des zones exemptes de wifi, wimax et DECT.